

- EQUIPE PRO
BOULOGNE-LEVALLOIS METROPOLITAINS/ CHOLET BASKET

► LEADERS CUP

Cholet revisite le coup de la panne

CHOLET 74
BOULOGNE-LEVALLOIS 82

Porté par un Ilkan Karaman de gala, Cholet a longtemps cru pouvoir écarter Boulogne-Levallois de sa route hier lors. Mais faute de rotations efficaces, CB a fini par craquer...

Le succès, les Choletais l'ont tutoyé. Vraiment de très près puisqu'ils ont mené de quatre points à 2'59 du buzzer final (74-70). Avant de finir la partie en encaissant un 0-12 (74-80) ! Que s'est-il passé ? « De notre côté, on a essayé d'imposer quelque chose en défense et de ne plus subir », répond Freddy Fauthoux, le coach de Boulogne-Levallois. « Et puis, j'espérais vraiment que les Choletais s'essoufflent. Comme ils ont un peu moins de rotations que nous, ils ont manqué de jus. » Tout est dit.

« Un problème cardio »

Cette panne totale d'essence, Erman Kunter la craignait aussi. Mais il a longtemps croisé les doigts pour la retarder le plus longtemps possible. « J'ai fait souffler un peu Chris (Horton, 33 minutes de jeu), mais comme Jalen (Riley) n'a pas fait un grand match, je n'ai pas pu le faire avec Abdou (Ndoye, 37'), Mike (Stockton, 34') ni Peter (34'). Ils ont tous dépensé beaucoup d'énergie pour combler notre retard (-9, 29-38 à la 17') », souffle le technicien choletais qui, a contrario, n'a offert que 21'30 de temps de jeu à Ilkan Karaman. Ces dernières semaines, personne n'aurait rien trouvé à redire face à cet état de fait. Mais hier, au pays de Mickey, l'ailier fort turc avait endossé sa cape de super-



Karaman a compilé 14 points et 8 rebonds en 21'30. Archives CO - E. LIZAMBARD

héros choletais. Titulaire pour la deuxième fois de la semaine, Karaman a en effet rapidement montré la voie à suivre à ses partenaires. Présent dans l'engagement, aux rebonds et à la finition, il a livré sept premières minutes de gala... avant de demander à sortir.

« Ilkan n'a pas été mauvais, c'est un fait. Mais je reste persuadé qu'il peut nous apporter encore plus. Aujourd'hui, il a un problème cardio et est fatigué après cinq ou six minutes à haute intensité. Globalement, il ne peut pas jouer plus longtemps que 21, 22 minutes. Regardez, en deuxième mi-temps, la fatigue l'a fait rater quatre lancers francs de suite... »

Quatre munitions qui ralentirent d'abord CB dans son envol (65-61, 34') puis qui mirent définitivement fin aux espoirs choletais à 27 secondes de la fin (74-77).

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 15 février 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Cholet, les regrets pour de vrai

Leaders Cup (quart de finale). Boulogne-Levallois - Cholet : 82-74. Le faible apport du banc et les ballons perdus ont plombé la fin de match des Choletais. Frustrant. L'exploit était là, ils l'ont touché du doigt...

Marne-la-Vallée, de notre envoyé spécial

Au pays des rêves, les cauchemars existent. C'est véridique, Michael Stockton s'en porte garant.

Mine déconfitée à la sortie du parquet, hier après-midi, le capitaine choletais avait le sentiment particulièrement désagréable d'être passé à côté de quelque chose de grand. « Je suis frustré et déçu, soufflait-il. On avait suffisamment bien joué pour gagner ce match, et malheureusement, on n'a pas su négocier les dernières minutes. C'est vraiment dommage parce qu'on avait réellement de bonnes chances de s'imposer. On avait fait ce qu'il fallait. Ça ira mieux dans quelque temps, mais là, je suis vraiment contrarié... »

Comment ne pas l'être ? D'habitude, dans un bon Disney, la fin n'est jamais si cruelle. Surtout pas avec le plus modeste des héros, celui supposé plus faible mais dont on attend toujours qu'il réussisse l'impossible. CB a bien failli être celui-là face à Boulogne-Levallois, nouveau riche du championnat dont l'effectif est autrement plus consistant que celui d'Erman Kunter...

Financièrement, c'est indéniable, les deux équipes ne sont pas du même monde. Sportivement, pourtant, ça ne sautait pas aux yeux dans le premier quart-temps. Concentrés en défense et appliqués en attaque, les Choletais rendaient coup pour coup. Karaman notamment. Placé dans le cinq majeur à la place d'Arledge pour la deuxième fois d'affilée, le

Turc montrait les muscles et les Français ne devaient leur faible avantage qu'à leur domination au rebond offensif (20-17, 10').

Et puis d'un coup, au cœur du deuxième acte et en l'espace d'une minute seulement, les Choletais ont été ramenés à la dure réalité. Ils se la sont pris dans la tronche de plein fouet, alors qu'ils venaient de prendre les commandes d'une courte tête (24-25, 14').

Ilkan Karaman, de la lumière à l'ombre

Ça s'est fait comme ça, très vite : trois possessions cafouillées en attaque et trois gros shoots à trois points adverses pour les punir derrière. Pinault, Roos et encore Pinault : le coup de Trafalgar était l'affaire des seconds couteaux, tout juste sortis du banc de Boulogne-Levallois (33-25, 15'). Derrière, Stockton et Horton avaient beau se démenner, CB rentrait au vestiaire avec 7 points dans la mallette (43-36, 20').

Il fallait alors un « Karaman on fire » à la reprise pour inverser complètement la tendance. Plus combatif que jamais, le Turc provoquait coup sur coup les 3^e et 4^e fautes de Donta Smith, qui n'avait plus qu'à poser ses fesses sur le banc. CB, lui, était toujours debout. Bel et bien vivant. Bel et bien bouillant.

Stockton en pénétration, Horton



Jalen Riley n'a marqué qu'un petit point, hier, en 12 minutes. Cholet a payé très cher cet apport famélique du banc.

sous le cercle, Jok à trois points : la troupe de Kunter ne ratait plus rien et passait même un 14-0 à son adversaire (49-56, 27'). Les joueurs des Mauges défendaient comme des chiens, n'offraient plus rien.

À ce moment de la partie, sans un gros saut d'orgueil de David Michineau, la bande à Fauthoux aurait sans doute fini K-O. Mais l'ancien de la maison rouge et blanc stoppait le festival choletais et relançait le sus-

pense quasiment tout seul, comme un grand (57-60, 30').

Derrière, dans la dernière reprise, chaque possession devenait capitale. Et si Cholet donnait d'abord l'impression de rester lucide (65-70, 36'),

la fatigue et la fébrilité allaient finir par s'inviter dans le money-time. Karaman, notamment, loupait de précieux lancers francs. Impérial jusqu'alors, il s'oubliait au pire des moments. À l'inverse, Weber et Chikoko, qu'on avait assez peu vus jusqu'alors, étaient les diables du train fantôme. Ceux qui sortent du décor pour semer la panique à bord. Et faire chavirer le navire choletais...

Kunter : « Notre cinq majeur n'avait plus d'essence »

La suite, c'est Erman Kunter qui la raconte : « On a dépensé trop d'énergie pour revenir dans le 3^e quart-temps. On perd 8 ballons de plus que nos adversaires (16 contre 8), on leur laisse aussi 5 rebonds offensifs de plus (9 contre 14), et notre banc n'apporte que 8 points contre 23 chez eux. Pour les battre, il aurait fallu qu'on ait 8 ou 9 joueurs qui apportent tous quelque chose en entrant sur le terrain. À la fin, notre cinq majeur n'avait plus d'essence. » Et sans carburant, pas de sprint final...

« Disneyland Paris, la magie pour de vrai » : c'est la promesse du parc d'attractions. Cholet Basket n'y croit pas. N'y croit plus. Après avoir tant donné, les miracles attendront. Il faudra se contenter des regrets.

Julien HIPPOCRATE.

Chris Horton : « On a montré qu'on pouvait rivaliser »

Chris Horton (pivot de Cholet) : « La clé du match, ce sont les erreurs qu'on a commises. Il faut qu'on corrige ça. On a raté des lancers francs et ça coûte cher en fin de match. On doit mieux sélectionner nos tirs, jouer plus simple. Et être plus durs en défense sur la fin du match aussi. »

Il faut qu'on apprenne de ce match, qu'on corrige nos erreurs pour ne plus revivre ces 2-3 dernières minutes qui nous font mal. On a montré qu'on pouvait rivaliser avec une équipe du Top 4 et sans ces pertes de ballons, sans ces paniers faciles qu'on avait laissés dans le money-time, on avait vraiment une chance de gagner. »

Abdoulaye N'Doye (arrière de Cholet) : « On peut avoir des regrets. Le match se joue sur des détails. On a perdu trop de ballons, notamment dans les dernières minutes où on leur permet de courir. On a perdu le rythme. Je pense qu'on avait le momentum du match au début du 4^e quart-temps, mais il a tourné à la fin... On a tout de même prouvé qu'on était capable de rivaliser avec une équipe du Top 4. C'était très serré et on paie nos pertes de ballons. C'est



David Michineau a fait beaucoup de mal à son ancienne équipe. Il se faufile ici entre Arledge et Jok et finira à 19 points.

notre péché mignon. »

Nianta Diarra (intérieur de CB) : « On a eu une baisse d'intensité sur la fin du dernier quart-temps, ça leur a permis de revenir alors qu'on était sur une bonne dynamique. C'est le jeu. Ils nous ont aussi fait mal sur une ou deux contre-attaques, c'est comme ça... Je pense que l'on est

sous-estimé dans le championnat. On a une équipe complète avec vraiment beaucoup de talent. On est agressif. Des fois ça paye, des fois ça ne paye pas. »

David Michineau (ancien Choletais, capitaine de Levallois et meilleur marqueur du match) : « J'espère

qu'on arrivera à garder cette intensité pour la suite de la compétition. Dans le 3^e quart-temps, on s'est dit qu'il fallait qu'on soit plus lucides en attaque, qu'on fasse plus de stops défensifs. Dans cette équipe, on est plusieurs joueurs à avoir de l'expérience. Moi, mais aussi Donta Smith ou Briante Weber. Et tout le monde est sur la même longueur d'onde. »

Freddy Fauthoux (entraîneur de Levallois) : « Ce n'était pas un match comme on a l'habitude de les faire, avec beaucoup de courses et de tirs en première intention, mais c'est aussi parce que cette équipe de Cholet donne très peu de possessions. Il a fallu contrôler l'éclat qu'on a pris dans le 3^e quart-temps, mais je n'étais ni confiant, ni inquiet. J'espérais une baisse de régime de Cholet parce qu'ils ont moins de rotations que nous, et elle a lieu. On a su varier notre défense pour ne pas subir le jeu des Choletais. Alors qu'en attaque, on a une équipe soudée avec des joueurs différents qui se révèlent à chaque match : le danger vient de partout. »

J. H.

LEVALLOIS											82-74											CHOLET										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Bp	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Bp	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Bp	Pd	Ev.			
ARTIS	32'	14	5/11	1/3	3/4	0-3	2	3	14	ARLEDGE	16'	3	1/3	0/0	1/1	0-1	2	1	1		CHIKOKO	32'	12	6/10	0/0	0/1	1-8	1	4	20		
CHIKOKO	32'	12	6/10	0/0	0/1	1-8	1	4	20	DIARRA	10'	4	2/2	0/0	0/0	1-1	0	0	6		FEVRIER	10'	2	1/7	0/1	0/0	2-0	1	0	-3		
FEVRIER	10'	2	1/7	0/1	0/0	2-0	1	0	-3	DIMANCHE	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	0	1		GRAY	19'	4	2/6	0/2	0/0	0-2	1	1	2		
GRAY	19'	4	2/6	0/2	0/0	0-2	1	1	2	FOFANA	2'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	1	0	-1		MICHINEAU	25'	19	9/14	0/1	1/3	2-1	0	2	17		
MICHINEAU	25'	19	9/14	0/1	1/3	2-1	0	2	17	HORTON	33'	13	6/13	0/1	1/2	3-6	1	3	19		PINAULT	14'	9	3/7	3/6	0/0	0-0	0	1	6		
PINAULT	14'	9	3/7	3/6	0/0	0-0	0	1	6	JOK	34'	13	5/11	3/7	0/0	0-4	1	1	13		ROOS	16'	6	2/3	1/1	1/2	3-1	0	0	9		
ROOS	16'	6	2/3	1/1	1/2	3-1	0	0	9	KARAMAN	21'	14	6/8	0/0	2/6	4-4	2	1	18		SAKO	8'	2	1/1	0/0	0/0	1-1	0	0	4		
SAKO	8'	2	1/1	0/0	0/0	1-1	0	0	4	N'DOYE	37'	12	5/10	0/1	2/3	0-7	3	1	11		SMITH	19'	4	2/6	0/3	0/0	0-2	1	3	5		
SMITH	19'	4	2/6	0/3	0/0	0-2	1	3	5	STOCKTON	34'	14	4/10	1/2	5/5	0-3	1	12	23		WEBER	25'	10	3/10	1/1	3/4	1-1	2	3	9		
WEBER	25'	10	3/10	1/1	3/4	1-1	2	3	9	Total	200	74	29/58	4/12	12/19	8-28	14	20	89		Total	200	82	34/75	6/18	8/14	10-19	8	17	83		

Entraîneur(s) : Frédéric Fauthoux
Les Quarts-Temps : (1) Spectateurs :

Entraîneur(s) : Erman Kunter

« On commence à envisager l'hypothèse d'un renfort. Est-ce qu'on doit prendre quelqu'un, je ne sais pas. Pour l'instant, il faut qu'on digère, qu'on analyse les choses... »

Erman Kunter, qui évoque la possibilité d'une ultime retouche à l'effectif. Les clubs peuvent recruter librement jusqu'au 29 février. Ensuite, les renforts ne sont acceptés que pour palier une blessure supérieure à un mois, dans la limite de 16 contrats sur la saison.

2 C'est le nombre de points venus du banc choletais en deuxième mi-temps. La stat fait froid dans le dos. Au total, les rotations de CB n'ont mis que 8 points, dont 6 dans le 2^e quart. La répartition : Diarra 4, Arledge 3 et Riley 1.

La suite ? Du repos et des sélections !

Erman Kunter, qui a repris la direction des Mauges dès hier soir, n'a donné rendez-vous à ses joueurs que jeudi prochain. Et encore, le coach sait qu'il évoluera en effectif restreint et que la Meilleraie risque de sonner un peu creux, puisque deux de ses

éléments seront accaparés par leur équipe nationale respective. L'ailier fort Favessa Fofana est retenu pour jouer avec la Côte-d'Ivoire, et l'arrière Abdoulaye N'Doye pour être partenaire d'entraînement de l'équipe de France.

Quest France – Samedi 15 février 2020



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITE

« Continuer à grignoter des minutes »

Le Turc Ilkan Karaman a livré vendredi son meilleur match depuis son arrivée fin novembre. Une bonne nouvelle pour CB puisque l'ailier fort veut « travailler pour progresser encore ».



Marne-la-Vallée, Disney Events Arena, vendredi. Face au solide pivot zimbabwéen Vitalis Chikoko, Ilkan Karaman a réussi son meilleur match avec Cholet.

Photo Hervé Bellenger / IS / LNB - Disneyland

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Dans la foulée du quart de finale perdu vendredi par Cholet Basket face à Boulogne-Levallois (74-82), le coach Erman Kunter a décidé de rapidement tourner la page Leaders Cup. Alors, il a donné le tempo et pressé ses joueurs à se doucher puis à boucler leur valise. Direction Cholet. Avant de quitter son hôtel, à Disneyland, l'ailier fort turc Ilkan Karaman a toutefois pris cinq minutes pour faire le point après son gros match, son meilleur cette saison (14 points, à 6/8 aux tirs, 8 rebonds et 18 d'évaluation en 21'30).

L'équipe a livré un gros match mais a une nouvelle fois chuté contre un adversaire du Top 4 de Jeep Élite. La frustration doit être énorme...

Ilkan Karaman : « Oui, je suis très triste. Vraiment triste au plus profond de mon cœur. J'attendais mieux de cette épreuve. Nous étions venus pour la victoire finale. Là, on a mené une grande partie du match, en tout cas en deuxième mi-temps. On a compté jusqu'à 7 points d'avance (56-49, 28^e) et on était encore à +4 à trois minutes de la fin (74-70, 37^e). Et soudainement, on a eu un gros coup de moins bien. Après, il était trop tard

pour se relever. »

À trois minutes du buzzer justement, à quoi pensiez-vous ?

« On n'a absolument pas eu d'excès de confiance. Nous voulions rester durs en défense parce qu'on avait déjà encaissé trop de paniers faciles. C'est rageant. On a vraiment eu notre chance. Tout allait bien jusqu'à cette fin. C'est une grosse, grosse déception. On ne méritait pas de finir comme ça. On méritait même de gagner. »

Personnellement, vous avez réussi votre meilleur match avec CB. Comment vous sentez-vous ?

« De mieux en mieux. Je grignote des minutes de temps de jeu et je veux continuer. Je suis de plus en plus efficace dans le jeu, défensivement mais aussi offensivement. J'ai le sentiment d'aider de plus en plus l'équipe et ma confiance grandit. Donc ça va bien pour moi, mais ça n'efface pas ma déception. Je voulais la victoire. »

Dès la 8^e minute du match, vous avez demandé à être remplacé. Vous avez ensuite mis de longues secondes avant de prendre votre souffle...

(il coupe). Ce n'était pas plutôt à la 9^e minute ? Oui, j'avais besoin de

souffler. J'étais à la lutte avec les deux grands costauds de Boulogne, surtout Chikoko qui fait au moins 20 kilos de plus que moi. Plusieurs fois, je suis allé au contact avec lui et comme j'ai enchaîné plusieurs allers-retours au sprint afin de ralentir les contre-attaques de Boulogne, j'étais cuit. En tout cas, j'ai essayé d'être tout le temps en action. J'avais besoin de souffler pour mieux revenir ensuite. »

Le coach dit que vous devez encore améliorer votre état physique, notamment au niveau du cardio.

« Oui, c'est vrai. Je le sais. Jusqu'à maintenant, je ne pouvais pas rester plus de cinq minutes d'affilée sur le terrain. Là, j'ai tenu un peu plus longtemps, mais je dois pouvoir encore m'améliorer. C'est mon but. »

Et vous avez encore demandé à sortir à l'entame du dernier quart-temps puis vous n'êtes plus revenu...

« Non, je n'ai rien demandé. C'était une décision du coach. Je la respecte. »

Pensez-vous que vous auriez pu apporter à l'équipe dans cette ultime ligne droite ?

« Je ne sais pas. C'est une décision

tactique, ce n'est pas à moi de dire si elle est bonne ou pas. Quand le coach fait appel à moi, je dois donner 100 % de mon énergie. Là, il a décidé autre chose. C'est comme ça. »

Vous confirmez n'être pas encore à 100 %. À combien estimez-vous votre condition actuelle ?

« Disons, 75 - 80 %. Ça augmente et ça va encore augmenter. »

Quel sera votre programme dans les jours à venir ?

(Son téléphone sonne.) « Désolé, le bus m'attend. Mon programme ? Je n'ai pas encore décidé. Là, je rentre à Cholet. La reprise de l'entraînement aura lieu jeudi. Je vais voir avec ma femme ce qu'on va faire, si on bouge un peu. En tout cas, je n'arrête jamais de m'entretenir. Quand il nous arrive d'avoir une coupure, je suis sérieux, je n'arrête jamais de m'entretenir physiquement. Là, je vais sans doute aller à la salle faire du cardio. Je veux travailler pour progresser encore. »

Un dernier mot sur la fin de saison de CB. Qu'en attendez-vous ?

« Nous voulons rester dans le Top 5 ou 6. Jouer les play-offs est notre objectif collectif. On travaille dur pour ça. »



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Cholet, une élimination mais des promesses



PQR/Le Progrès

Après avoir mené CB à craquer, mais son ailier fort turc Karaman est la satisfaction de cette Leaders Cup. pages 14 et 27

Quest France – Dimanche 16 février 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Ilkan Karaman, essoufflé et soufflant

Leaders Cup. Boulogne-Levallois - Cholet : 82-74. L'ailier fort turc de CB prend de l'envergure au point de s'être invité dans le cinq majeur. Ne lui manque que la condition physique dixit son coach.

Le cœur gros et l'esprit confus. Ou quand le bonheur d'avoir livré sa plus belle prestation de la saison est gâché par la déception collective d'être passé si près d'un gros coup. C'est porté par ces vents contraires qu'Ilkan Karaman est monté dans le bus choletais, vendredi soir, en tournant le dos prématurément à la Leaders Cup.

« Je me sens de mieux en mieux, je grignote des minutes de temps de jeu et j'ai le sentiment d'aider de plus en plus l'équipe, soulignait quand même le Turc, juste avant de dire au revoir à Disneyland Paris. Ma confiance grandit, donc ça va bien, mais ça n'efface pas qu'on voulait gagner ce match. C'est une très grosse déception. On ne méritait pas que ça se termine comme ça. Je suis vraiment triste... »

Les regrets sont à la hauteur des espoirs suscités par le troisième quart-temps choletais. De -7 à la mi-temps à +7 à la 27^e minute, CB a fait rêver ses fans, venus nombreux au pays de Mickey. Tous ont été bluffés par le rendement de l'ailier fort stambouliote, aligné dans le cinq majeur pour la deuxième fois de la saison, à la place d'un Jonathan Arledge qui suit la trajectoire inverse. De moins en moins prolifique. De plus en plus sur la sellette peut-être aussi (lire ci-dessous).

Erman Kunter :

« Il était dans le rouge »

L'Américain est un ailier fort qui n'aime pas « frotter », d'où sa forte propension à s'écarter. Au départ, on imaginait Karaman dans un profil assez similaire, mais il s'avère que le Turc est plus guerrier qu'on ne l'avait soupçonné. C'est lui, à la bataille, qui est allé faire tomber les fautes de Donta Smith dans le 3^e quart-temps. Et c'était lui, déjà, qui avait porté l'attaque de CB dans le premier quart. Au final, le compatriote d'Erman Kunter cumule 14 points à 75 % de réussite pour 8 rebonds et 20 d'évaluation. Mais il a aussi laissé filer deux lancers francs tellement importants dans le money-time.

« À l'entraînement, il est capable d'en mettre dix d'affilée. Mais là, il était dans le rouge, justifie Erman Kunter. Deux fois dans le match, c'est lui qui a demandé à sortir. Il a un problème de condition physique. Actuellement, il ne peut pas



Malgré la défaite, Ilkan Karaman a livré son meilleur match sous les couleurs choletaises, vendredi, face à Boulogne-Levallois.

jouer plus de 20-21 minutes. Il faut qu'il fasse du cardio, mais le problème, c'est que ce n'est pas le moment d'en faire. Pas en pleine saison. » Karaman a des circonstances atténuantes : il a connu pas mal de blessures dans sa carrière et n'est arrivé qu'en novembre dans les Mauges, après plusieurs mois sans jouer. Il n'a donc pas fait la préparation estivale... CQFD.

Le joueur a le mérite de ne pas se cacher : il dit n'être qu'à 75-80 % de ses

moyens et assume devoir encore cravacher pour retrouver la pleine mesure de son potentiel. « C'est vrai, j'étais fatigué. J'avais besoin de souffler. J'étais à la lutte avec les deux grands de Boulogne, surtout Chikoko qui fait au moins 20 kilos de plus que moi. Je me suis retrouvé plusieurs fois au contact avec lui, j'ai aussi fait plusieurs allers-retours au sprint pour ralentir des contre-attaques... » Il les a payés en fin de match. Et CB avec lui, sans doute,

dans la mesure où Arledge n'est pas capable, lui, de rivaliser avec les gros bras du championnat.

Le staff choletais va donc mettre la trêve à profit pour faire travailler son joueur turc. Le club et le joueur ont tout à y gagner. Avec un poste 4 digne de ce nom, comme Ilkan Karaman semble pouvoir l'être, Cholet aura peut-être son mot à dire en playoffs.

Julien HIPPOCRATE.

Jérôme Mérignac : « On n'est pas les plus riches »

Quatre questions à...

Jérôme Mérignac, président de CB.

Vous êtes passé tout près de l'exploit. Qu'est-ce qui coince encore contre les gros ?

Franchement, ça se joue à pas grand-chose, sur des détails. C'est frustrant parce qu'on y a cru, mais on emmagasine de l'expérience. Des défaites comme ça doivent normalement pouvoir profiter aux gars. Ça doit les faire mûrir pour qu'on puisse rester invincible à la maison d'ici la fin de saison.

C'était un avant-goût de playoffs : êtes-vous optimiste pour la suite ?

Il faut, on ne va pas lâcher maintenant après les 23 premiers matches qu'on a



Discussion entre les présidents Jérôme Mérignac (CB) et Tony Parker (Asvel).

faits. C'est vrai qu'aujourd'hui, on est véritablement focus sur la première moitié du tableau et les playoffs.

Erman Kunter a évoqué l'éventualité d'un renfort. Qu'en est-il ?

Aujourd'hui, no comment ! On va se revoir la semaine prochaine et discuter, mais il n'y a rien de nouveau. Bien sûr qu'on souhaiterait que tous les joueurs soient d'attaque en même temps, mais c'est comme ça...

Une arrivée est-elle conditionnée forcément à un départ ?

Ça, c'est clair. On n'est pas les plus riches du championnat (rires). On va se voir, discuter entre nous. On verra. On ne le souhaite pas mais il peut aussi y avoir un coup de Trafalgar avec une blessure. Aujourd'hui, nous sommes 6^{es}, on a fait un bon début de saison et on regarde vers le haut et les playoffs.

J. H.

12 Michael Stockton a établi le nouveau record du nombre de passes décisives réussies sur un match durant la Leaders Cup. Le capitaine de CB a délivré 12 offrandes face à Boulogne-Levallois... Un record qui n'a pas tenu bien longtemps puisque le Dijonnais Holston en a réussi 13 dans la foulée face à Bourg-en-Bresse !

« S'ils ont un réel apport du banc, les Choletais peuvent faire un truc en playoffs ! »

Frédéric Weis, ancien international, après la défaite de CB.

Quest France – Dimanche 16 février 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE